



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

JE GÈRE

**PROSTITUTION
DES MINEURS
EN FRANCE:
UNE CAMPAGNE NATIONALE
DE SENSIBILISATION POUR
PRÉVENIR DES DANGERS**

Dossier de presse
Mars 2022

PROSTITUTION DES MINEURS EN FRANCE

Un phénomène grandissant qui mobilise le Gouvernement

Sommaire

02

DÉFINITION ET CHIFFRES CLÉS

04

ÉTAT DES LIEUX

Deux rapports complémentaires

Un phénomène complexe, inédit et mouvant

08

INTERVIEW CROISÉE

Hélène Pohnu, sociologue, Docteur Charlotte Gorgiard, médecin légiste et Mélanie Dupont, psychologue

10

REPÉRER ET PROTÉGER

Repérer les signes d'une activité prostitutionnelle

Signaler la situation d'un mineur en danger

14

LA CAMPAGNE NATIONALE DE SENSIBILISATION

16

CONTACTS PRESSE ET SOURCES

En France, chaque année, entre 7000 et 10000 enfants seraient victimes de prostitution, une évaluation approximative et probablement en deçà de la réalité. Le constat des acteurs institutionnels et associatifs est unanime : la prostitution des mineurs s'accroît et ne se réduit pas seulement à la traite de mineurs d'origine étrangère.

Pour lutter contre ce fléau, Adrien Taquet, Secrétaire d'État chargé de l'Enfance et des Familles, lance une campagne de sensibilisation pour alerter et prévenir le grand public sur la réalité et les dangers de la prostitution des mineurs. À travers notamment un film de campagne percutant qui met en scène une victime mineure de prostitution dans un quotidien qu'elle pense « gérer », la lumière est faite sur la vulnérabilité des victimes et les dangers auxquels elles doivent faire face.

Le lancement de cette campagne est concomitant à la remise d'un rapport au secrétaire d'État en charge de l'enfance et des familles par le Centre de Victimologie pour Mineurs (CVM), soutenu par le ministère des Solidarités et de la Santé, le ministère de la Justice, le Défenseur des droits, la région Île de France et la mairie de Paris. Les conclusions permettent d'appréhender la prostitution des mineurs en France et de cerner le profil des victimes, d'un point de vue sociologique, psychologique et médico-légal.



Entre **7 000**
et **10 000**
mineur(e)s prostitué(e)s

Il n'existe pas de chiffres précis mais le secteur associatif évalue le nombre de mineur(e)s prostitué(e)s entre 7000 et 10000. Cela reste très approximatif et probablement en deçà de la réalité.

Les victimes de prostitution de mineurs sont majoritairement des filles issues de tous les milieux sociaux âgées entre

13 et 17 ans

Les auteurs de proxénétisme sur mineurs ou qui recourent à la prostitution de mineurs sont majoritairement des hommes, âgés entre

18 et 24 ans

Les clients des prostituées mineurs, comme pour les prostituées majeures, sont majoritairement des hommes (99%), avec un âge qui varie de la minorité à des individus d'une soixantaine d'années.

DRESSER UN ÉTAT DES LIEUX DE LA PROSTITUTION DES MINEURS EN FRANCE

Deux rapports complémentaires aux conclusions alarmantes

Dans le cadre du plan de lutte contre les violences faites aux enfants, un groupe de travail interministériel, présidé par Catherine Champrenault, Procureure général près la Cour d'Appel de Paris, **dresse, dans un rapport fondateur dévoilé en juillet 2021, pour la première fois un état des lieux de la prostitution des mineurs, sous toutes ses dimensions, et formule un certain nombre de propositions sur la prévention, le repérage, le traitement judiciaire, la prise en charge des victimes et la formation des professionnels confrontés à ce phénomène.**

Ce rapport pointe notamment le handicap important que représente l'absence de données scientifiques régulièrement collectées et analysées sur la prostitution des mineurs pour la connaissance du phénomène et donc, pour sa compréhension et son analyse. Ce constat, déjà pressenti en 2019, avait conduit les ministères de la justice, des solidarités de la santé, de l'éducation nationale ainsi que les secrétariats d'État chargés de l'enfance et des familles et de l'égalité entre les femmes et les hommes à apporter leur soutien au projet élaboré par le Centre de Victimologie pour Mineurs (CVM) d'effectuer une étude pluridisciplinaire.

Dans ce cadre, le Centre de Victimologie des Mineurs (CVM) a remis un premier rapport au secrétaire d'État en charge de l'enfance et des familles par le Centre de Victimologie pour Mineurs (CVM) dont les conclusions permettent de cerner les enjeux autour de la prostitution des mineurs victimes ainsi que leur entourage et les professionnels concernés. Les résultats de cette nouvelle analyse multidisciplinaire (sociologique, psychologique, médico-légale et basée sur les dossiers judiciaires clos) s'intéressent exclusivement aux mineurs résidant en France de manière habituelle ayant eu ou ayant une activité prostitutionnelle.

Un phénomène complexe, inédit et mouvant

Les victimes de prostitution de mineurs sont majoritairement des jeunes filles âgées de 13 à 17 ans et de nationalité française.

Si les mineures désocialisées sont davantage en situation de vulnérabilité, celles issues de familles plus favorisées ne sont pas à l'abri. Elles évoluent dans un contexte culturel où de nouvelles icônes « pop culture » ou certaines émissions de télé-réalité, dans lesquelles les jeunes femmes ne sont valorisées que pour leur apparence physique, font office de référence. Alors que de nombreuses célébrités exposent leur vie privée sur les réseaux sociaux, les adolescent(e)s qui procèdent de même et mettent en avant leur intimité dans une relation de séduction peuvent se retrouver en difficulté pour identifier les limites à poser.

Leur parcours de vie est marqué par de multiples événements qui fragilisent leur développement.

Beaucoup de ces mineurs sont en situation de rupture familiale. Ainsi, nombreux sont ceux qui souffrent de carences affectives et/ou éducatives liées à des contextes familiaux dysfonctionnels. Avant les faits de prostitution, les mineurs concernés suivent généralement une scolarité en pointillé et font face à une multitude d'événements traumatiques, dont parfois, une confrontation à des violences sexuelles.

Les faits de prostitution surviennent majoritairement dans un contexte de fugue.

Les fugues semblent être un recours privilégié par ces mineurs pour sortir de la passivité dans laquelle les ont plongés les événements



« Pour moi, prostitution, c'est de l'argent. Ça peut être aussi des biens matériels. Mais c'est plus de l'argent (...). Je trouvais ça cool. Je me sentais importante, au final, non (...). Avoir des cadeaux que, même si je me séparais du garçon, je les gardais. J'avais des vêtements mieux que ce que j'avais. Juste des nouveaux vêtements, un nouveau téléphone, des trucs comme ça. »

Maria, 15 ans

traumatiques antérieurs. Mais, elles les exposent à de nouveaux risques entraînant une répétition des mises en danger.

D'autres facteurs favorisent l'entrée dans un parcours de prostitution comme celui de la « mauvaise rencontre ».

Séduite par un jeune homme ayant pour objectif de la prostituer, la victime mineure tombe rapidement sous l'emprise psychologique, voire affective, de ce « petit ami ». Après cette « mauvaise rencontre », les auteurs de proxénétisme sur mineurs prostituent très rapidement les victimes.

L'argent est l'une des motivations évoquées par les mineurs pour entrer dans une pratique de la prostitution,

notamment pour s'extraire d'une précarité financière liée à une fugue. Ainsi, la perspective de subvenir économiquement à ses besoins, de financer sa consommation de cigarettes, de stupéfiants ou d'alcool,



« Je suis déscolarisée depuis deux ans (...). Je suis partie à l'hôpital parce que je m'étais scarifiée. Quand je me sentais pas bien, je me scarifiais. Je voulais me suicider (...). C'est vide à l'intérieur de moi ».

Katia, 14 ans

la course à la réussite sociale ou à son apparence, avec la possession d'objets coûteux ou à la mode animent ces jeunes filles. Cependant, la stratégie des proxénètes concernant la répartition des gains est souvent la même : après avoir partagé l'argent reçu de la prostitution, le proxénète confisque brutalement la rémunération.

La prostitution des mineurs se distingue par son caractère protéiforme.

Il n'existe pas un schéma prostitutionnel mais une pluralité de situations : pluralité des vecteurs de mise en contact avec les clients et les proxénètes (réseaux sociaux, sites spécialisés, etc.), pluralité des comportements des proxénètes envers les victimes (marques d'affection aux violences physiques, psychologiques et sexuelles), pluralité des lieux de prostitution (appartements privés, locations via des plateformes en ligne, hôtels, domicile du client), pluralité des durées de la prostitution (d'une journée à plus d'une année) et de la fréquence des actes (d'un client à dix), pluralité des tarifs avec les clients (selon le type de rapport, selon la durée du rapport, selon les risques d'infection sexuellement transmissibles), pluralité des modes de révélation aux autorités judiciaires.

La prostitution pour mineurs entraîne des risques pour la santé physique des victimes.

La pratique prostitutionnelle expose à des risques majeurs d'infections sexuellement transmissibles et de grossesse non désirée auxquels s'ajoutent les violences physiques, psychologiques et sexuelles perpétrées majoritairement par les proxénètes qui peuvent être à l'origine de lésions traumatiques (ecchymoses, hématomes, etc.). Les conditions de vie liées à la prostitution, ainsi que la consommation de produits stupéfiants participent à la dégradation de l'hygiène de vie en ayant un impact sur le sommeil, l'alimentation, et l'hygiène corporelle.



« Il a commencé à me faire des menaces que si je parlais, il allait m'ouvrir en deux, il allait bouffer mes poumons, il allait casser ma jambe (...). Il a plein de connaissance, des gens qui sont prêts à tuer pour lui (...). Quand il menace de me frapper, il le fait à chaque fois (...). Il a déjà tué des gens ».

Paola, 13 ans

Les mineurs victimes souffrent aussi de problèmes émotionnels et relationnels et présentent une mauvaise santé mentale.

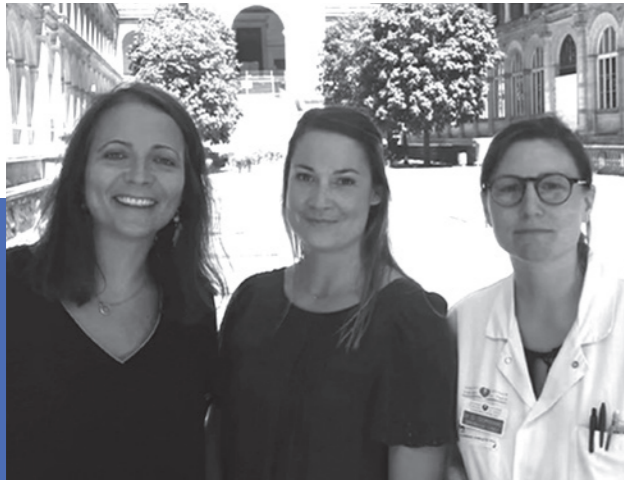
Les mineurs rapportent souvent des sentiments de dégoût, de honte, de culpabilité, pouvant aller jusqu'à des idées suicidaires et des scarifications. Ils décrivent une perte de confiance en eux avec un changement dans leur rapport au corps, ainsi que dans leur perception d'eux-mêmes, amenant parfois à un sentiment d'étrangeté. Ces modifications internes sont renforcées par la confrontation au regard de l'autre qui devient insupportable. Une perte de confiance en l'autre est également évoquée par les mineurs, ainsi qu'un sentiment d'insécurité permanent. ■

« À mon âge, il y en eu des événements. J'ai été agressée sexuellement trois fois dans ma vie. Quand j'étais plus jeune, ça a été mon tout premier rapport. Enfin, ça a été une agression, une agression sexuelle, un viol. Après, j'ai eu une autre agression, j'étais un petit peu plus âgée. C'est toujours une agression physique où il y a des coups et on force la personne à faire quelque chose. Et la troisième, ce n'était plus de l'agression sexuelle, là, c'était psychologique. C'était psychologique, sexuel, physique, c'était tout. C'était... horrible ».

Dounia, 16 ans



« UN PHÉNOMÈNE QUI TOUCHE TOUS LES MILIEUX SOCIAUX »



3 QUESTIONS À...

Hélène Pohn,
sociologue, Centre de Victimologie pour Mineurs

Docteur Charlotte Gorgiard,
médecin légiste, chef de service de l'unité médico-judiciaire de l'Hôtel-Dieu, Assistance Publique - Hôpitaux de Paris

et Mélanie Dupont,
psychologue, docteur en psychologie, unité médico-judiciaire de l'Hôtel-Dieu, AP-HP, présidente de l'association Centre de Victimologie pour Mineurs

QUE RETENEZ-VOUS DE VOS ÉCHANGES AVEC LES MINEURS VICTIMES ?

Les mineurs victimes que nous avons rencontrés nous ont appris que la prostitution des mineurs est un phénomène qui touche tous les milieux sociaux, toutes les origines, toutes les zones géographiques,

environnement rural et environnement urbain. Elle est protéiforme et chaque situation doit être appréhendée de manière individuelle. Les mineurs victimes de prostitution sont des mineurs fragilisés par des événements traumatiques antérieurs (violences sexuelles, physiques, psychologiques, etc.), l'entrée dans la prostitution pouvant être considérée comme l'aboutissement d'un parcours de vie traumatique. Ces événements ont rendu les mineurs plus vulnérables à une revictimisation et aux prises de risque (fugues, consommations de stupéfiants, etc.). Certains mineurs ont pu bénéficier de prises en charge antérieures, décrites comme non aidantes, notamment du fait d'un manque de reconnaissance des événements subis.

Cette vulnérabilité acquise les confronte à un défaut de protection dans la relation aux autres. Une « mauvaise rencontre », avec une personne mal intentionnée, aboutit alors très rapidement à l'entrée dans l'activité prostitutionnelle, le tout facilité par les réseaux sociaux numériques. Cette rapidité se retrouve dans tout le parcours prostitutionnel : rapidité de mise en relation entre la victime et le proxénète sur les réseaux sociaux, rapidité de mise en relation entre un client et un mineur via les sites internet spécialisés, rapidité dans l'importante mobilité des victimes sur l'ensemble du territoire.

L'attrait d'un gain financier et d'une forme de reconnaissance sociale fondée sur l'argent et la consommation concourent à entretenir l'activité. Le plus souvent, un ou plusieurs proxénètes organisent l'activité prostitutionnelle du mineur, par son recrutement, la mise en relation avec des clients, la logistique de l'activité (location d'hébergement, transport du mineur, mise à disposition des produits stupéfiants, de préservatifs, etc.), la récupération de l'argent. Les mineurs victimes décrivent une relation avec le proxénète qui comporte des

mécanismes similaires à l'emprise étudiée dans la problématique des violences conjugales, oscillant entre liens affectifs et violences physiques et psychologiques sévères. Entre banalisation voire revendication de celle-ci, et expression d'une grande souffrance leur demande d'aide, même si elle n'est pas clairement exprimée, est prégnante.

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES SUR L'ENTOURAGE PROCHE DU MINEUR VICTIME DE PROSTITUTION ?

On évoque beaucoup les conséquences pour les mineurs victimes de prostitution, en oubliant parfois leur entourage alors que celui-ci est directement touché par ces événements. Les conséquences pour les parents et la fratrie sont multiples et importantes. Ces derniers rapportent des sentiments de culpabilité, de colère, de sidération, d'incompréhension, d'impuissance majeure face à l'échec de leur rôle de protection. Ces conséquences psychologiques entraînent souvent des troubles somatiques (troubles du sommeil, perte de poids, etc.). Les parents sont plongés dans une inquiétude permanente des séquelles psychologiques et physiques pour leur enfant, tout en redoutant la continuité de l'activité prostitutionnelle. Ils subissent des fluctuations majeures dans le lien à leur enfant, celui-ci pouvant les solliciter en urgence, demandant de l'aide immédiate, puis finalement ne plus donner aucun signe de vie pendant plusieurs mois. Ils peuvent prendre un rôle d'enquêteur, les exposant aux violences subies par leur enfant, exposition décrite comme toujours traumatisante. S'ajoute à cela le sentiment de ne pas être soutenus par l'ensemble des professionnels en charge de la protection des mineurs, ce qui les plonge dans une solitude extrême. Les parents, comme la fratrie, sont des co-victimes de la prostitution subie par le mineur. Il convient donc de penser une prise en charge adaptée tant pour le mineur victime que pour son entourage.

COMMENT MIEUX ACCOMPAGNER À LA FOIS LES PARENTS ET LES PROFESSIONNELS DANS LA PRISE DE CONSCIENCE ET LA PRÉVENTION DU PHÉNOMÈNE ?

L'information, la prévention et la formation sont les outils clés pour que les adultes, parents et professionnels, puissent avoir une bonne



“ Les parents, comme la fratrie, sont des co-victimes de la prostitution subie par le mineur. ”

connaissance de cette problématique et surtout être outillés pour y faire face. Aujourd'hui encore, une certaine méconnaissance sur la législation en vigueur dans notre pays concernant l'interdiction d'achat d'acte sexuel persiste. Le message clé est qu'un mineur victime de prostitution est un mineur en danger. La sensibilisation auprès du jeune public est également centrale, très tôt, sur l'éducation à la vie affective et relationnelle, le consentement, l'usage des réseaux sociaux numériques, etc. Des guides à destination des parents et des professionnels existent, qui permettent de connaître les signes de repérage d'un mineur en situation de prostitution et qui informe sur les aides et les actions possibles.

Face à un mineur en situation de prostitution, il est important de ne rester seul et ne pas hésiter à demander de l'aide auprès de la ligne d'écoute 119, de la cellule de recueil et d'évaluation des informations préoccupantes (CRIP) ou encore des associations spécialisées du département. De nouveaux outils sont en cours de réalisation. L'association Centre de Victimologie pour Mineurs les met à disposition sur son site internet :

www.cvm-mineurs.org

REPÉRER ET PROTÉGER

1. Repérer les signes d'une activité prostitutionnelle

En tant que parents ou professionnels de l'enfance, certains facteurs observés chez les mineurs peuvent être des signes d'une activité prostitutionnelle.

Traumatismes physiques

ecchymoses, cicatrices, tatouages, automutilations, ou tout autre signe physique avec parfois tentative de dissimulation.

Addictions

signes d'intoxication (drogues, alcool, médicaments).

Fugue

rupture familiale, isolement social, déplacements fréquents dans d'autres villes.

Demande de dépistage

d'infection sexuellement transmissible, d'une grossesse ou demande d'IVG.

Hygiène inhabituelle

douches très fréquentes ou absence de toilette quotidienne.

Rapport au corps inadapté

langage cru, évocation de relations sexuelles dégradantes sur un ton différent, utilisation d'une terminologie inadaptée pour son âge.

Usage intensif des moyens de communication

échanges avec des inconnus sur les réseaux sociaux, usage permanent du téléphone.

Changement de comportement

agressivité, colères, irritabilité, impulsivité, hyperactivité, dépression, pleurs fréquents, comportements régressifs, faible estime de soi, tentatives de suicide, comportements autodestructeurs, anxiété, peurs, paniques, phobie, troubles du sommeil.

Possession de sommes d'argent inexplicables

train de vie onéreux, objets ou cadeaux de provenance incertaine et inexplicable.

Vêtements de rechange

codes vestimentaires hypersexualisés ou en contraire une présentation de manière négligée.

Difficultés scolaires

déscolarisation, décrochage, scolaire, absences inexplicables, inattention, oublis, incapacité à se concentrer, difficultés d'apprentissage.

Les facteurs de vulnérabilité d'un enfant

- **Expériences de victimisation** : antécédents de violences sexuelles, physiques, émotionnelles, négligence.
- **Environnement familial dysfonctionnel** : négligence émotionnelle, témoin de violences familiales, de conflits parentaux, de criminalité, manque de supervision parentale, parent souffrant de troubles mentaux ou toxicomanes, mineur placé.
- **Comportements sexuels à risque** : précocité du premier rapport sexuel, partenaires sexuels multiples, exposition à la pornographie.
- **Mauvaise santé mentale** : mauvaise image de soi, dépression, désespoir, solitude, impulsivité, naïveté.
- **Comportements problématiques** : conduites à risque, consommation de drogues et d'alcool, fugues.
- **Difficultés relationnelles** : isolement social, en conflit permanent, difficultés à se protéger de relations toxiques, manque de soutien social.

2. Signaler la situation d'un mineur en danger

Toute personne mineure en situation de prostitution, même occasionnellement, est en danger. Toute personne témoin ou soupçonnant un enfant en danger ou risquant de l'être doit signaler les faits. Il peut s'agir du représentant légal du mineur, d'un membre de son entourage ou d'un professionnel (assistante sociale, médecin, etc.).

Appeler le 119 - Enfance en danger

La ligne téléphonique 119, est le numéro d'appel national de l'enfance en danger.

Il est ouvert 24h/24, 7 jours/7 et gratuit et les appels sont confidentiels. Les appels d'enfants et d'adolescents sont traités prioritairement. Au bout du fil, les écoutants sont des professionnels de la protection de l'enfance, formés pour écouter, accompagner et agir.

En complément de la ligne téléphonique « 119 Allô enfance en danger », un tchat est ouvert aux mineurs et aux jeunes majeurs de moins de 21 ans, 7 jours sur 7 (à partir du 7 mars 2022). Les horaires sont indiqués sur le site.

Une équipe d'écoutes professionnels de la protection de l'enfance du 119, se relaie pour répondre aux sollicitations par écrit. Tous ont été formés à ce nouveau « métier » qu'est l'échange, le recueil d'informations par écrit.

Un formulaire de recueil des situations en ligne est également disponible ainsi qu'un dispositif d'échanges en langue des signes française.

Tous ces canaux d'interpellation du service sont accessibles sur le site :

allo119.gouv.fr

Enfants en danger ?
Parents en difficulté ?
Le mieux, c'est d'en parler !

24h 24 APPEL NATIONAL GRATUIT 7j/7

ALLÔ ENFANCE EN DANGER

www.allo119.gouv.fr

Lorsqu'une situation nécessite un accompagnement, les appels seront transférés à **Droit d'Enfance** dont les écoutants ont une expertise sur les questions de prostitution des mineurs.

Faire un signalement au Procureur de la République

Tous les éléments d'inquiétude et l'identité de la personne concernée doivent être portés à la connaissance du Procureur de la République.

Contactez les services du département

Aide sociale à l'enfance (ASE) ou cellule de recueil des informations préoccupantes (Crip) et/ou les associations spécialisées.

UNE CAMPAGNE POUR ALERTER SUR LES DANGERS LIÉS À LA PROSTITUTION DES MINEURS

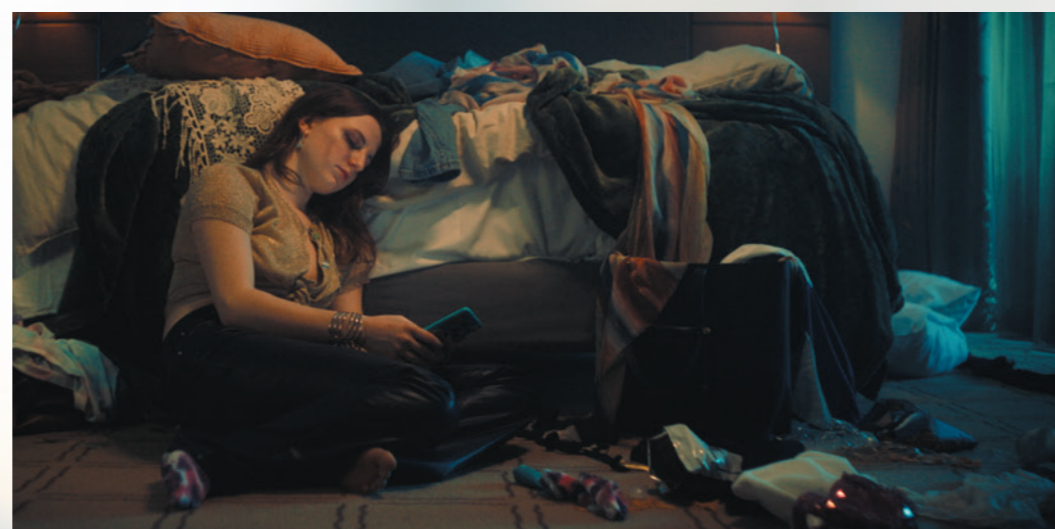
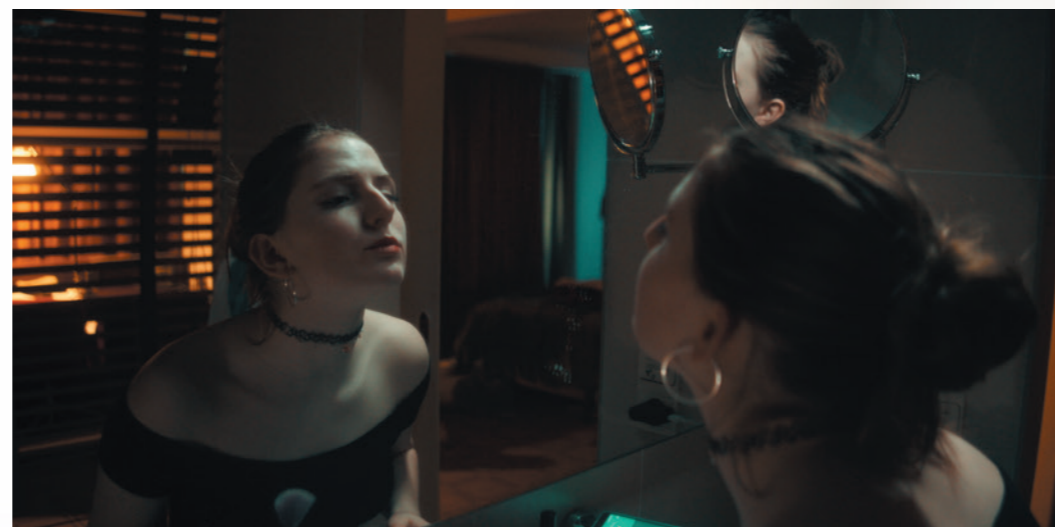


Conscient des enjeux et de l'ampleur du phénomène, Adrien Taquet, Secrétaire d'État chargé de l'Enfance et des Familles, lance une campagne nationale de sensibilisation pour **attirer l'attention du grand public, alerter sur la réalité et les dangers de la prostitution des mineurs** et faire de la prévention auprès des mineurs victimes, des parents et des professionnels concernés.

À travers un film de campagne percutant qui met en scène une victime mineure de prostitution dans un quotidien qu'elle pense « gérer » jusqu'à perdre pied, le Gouvernement met en lumière **la vulnérabilité des victimes et les dangers** auxquels elles doivent faire face.

Dans le cadre d'une campagne d'achat média, le spot sera diffusé **en TV sur les chaînes historiques et numériques, au cinéma et en digital** sur les principales plateformes vidéo (YouTube, MyTF1, 6play, etc.) et les plateformes social media (Instagram, Snapchat, etc.)

Le dispositif de communication est complété par des contenus développés en partenariat avec des influenceurs affinitaires et des outils d'informations et de prévention à destination des parents et des professionnels.



JE GÈRE
Tôt ou tard, vous n'arriverez plus à gérer.

Aujourd'hui en France, des milliers d'adolescents sont victimes de prostitution.

Nous sommes là pour vous aider **119** APPEL GRATUIT ET CONFIDENTIEL 24h/24 - 7j/7 ALLOT19.GOUV.FR

Aujourd'hui en France, des milliers d'adolescents sont victimes de prostitution*

*Groupe de travail Champrenault sur la prostitution des mineurs juin 2021.



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Contact presse

Le Bureau de Com

Laure Curien : lcurien@lebureaudecom.fr / 06 77 74 82 70

Julie Chaouat : jchaouat@lebureaudecom.fr / 06 84 38 12 21

Cabinet du secrétaire d'État chargé de l'enfance et des familles

Sec.presse.enfance@sante.gouv.fr